

legere partie de ces façons. Depuis peu l'on en a découvert qu'on s'étoit contenté de placer sur des lits de charbon , & de couvrir d'une natte chargée de 7. à 8. pieds de sable. En general le terrain sec & nitreux de l'Égypte a la propriété de conserver les corps sans le secours de l'art , particulièrement loin du Nil. Rien de si difficile que de reconnoître & de creuser des puits à momies. Vainement les voyageurs veulent nous persuader le contraire. Ils sont trompés & ils nous trompent, Depuis qu'on a reconnu la charlatanerie de l'usage des momies pour la medecine , les Habitans de *Saccara* peu attirés par l'intérêt , & intimidés par les Turcs, ont perdu l'envie de tenter de pareilles découvertes.

La sépulture des oiseaux merite une attention particuliere. C'est un souterrain , nommé labyrinthe , composé de longues allées qui retournent sur elles-mêmes. Elles sont garnies de part & d'autre de plusieurs petites niches où sont differens vases remplis d'oiseaux embaumés , dont le plumage conserve toute la vivacité de ses couleurs , mais qui se reduisent en poussiere dès qu'on y touche.

C'est par cette lettre que l'Auteur termine la Description de la basse Egypte. La lettre huitième traite de la Haute, de son climat , de ses Villes , de ses richesses , de ses antiquités , des déserts de *S. Macaire* & de la Thébaïde , du Monastere de *Sr. Antoine* &c. Par tout même attention à suivre , à expliquer , ou à corriger les anciens Auteurs ; même circonspection à prononcer sur ce qu'il a scû ou vû.

L'Article de l'antique Thebes est curieux : on y parle du Colosse de Memnon dont on ne voyoit plus que la base du tems des Romains , & d'une Idole dont l'oreille seule a quinze pieds de diame-

tre.